

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2024)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Sainte Barbe, Patronne des artilleurs  
**Autor:** Delarageaz, Jean-Philippe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1075578>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Artillerie*

## Sainte Barbe, Patronne des artilleurs

### Lt col EMG Jean-Philippe Delarageaz

Cdt bat EM br méc 1, cdt remplaçant de la place d'armes de Bière

Le premier juin 2016, l'inauguration du tunnel de base du Gothard est diffusée sur les écrans suisses. Il s'agit d'un événement de grande importance car l'ouvrage de 57 kilomètres est le plus long tunnel ferroviaire du monde<sup>1</sup>. L'œil averti peut apercevoir, parmi des engins modernes, dans la galerie, un petit autel sur lequel est déposé une statue en bois. Il s'agit de Sainte-Barbe, patronne des tunnels. Si la sainte possède son autel dans le plus long tunnel du monde, elle en a aussi dans d'autres galeries helvétiques.<sup>2</sup> Cette sainte, les artilleurs la connaissent également bien. Ces derniers la célèbrent après leur premier tir au canon et ponctuent leur discours ou leurs cérémonies du cri de « Par Sainte Barbe, vive la bombarde ». Mais qui est donc cette sainte qui veille sur des gens semblant venir d'horizons bien différents ?

Barbe ! Non, ce nom ne fait pas référence à l'apanage fleuri des pionniers de la légion étrangère, mais a pour étymologie le nom « barbare ». Ceci est d'ailleurs plus équivoque pour nos amis Suisses-allemands qui parlent de Barbara. On retrouve d'ailleurs aussi le nom de Barbe rattaché à des lieux, comme par exemple l'île Barbe à Lyon, dont le nom provenant du latin « insula barbarica » signifie l'île sauvage ou l'île broussailleuse.<sup>3</sup> Une des premières abbayes d'Europe y a d'ailleurs été bâtie, dédiée à saint André, puis à saint Martin, montrant bien que le nom de Barbe, dans ce contexte, n'est pas rattaché à la patronne des artilleurs.<sup>4</sup> On peut alors s'étonner d'une telle nomination pour une sainte et surtout du rapport avec les artilleurs ou les tunneliers. Pour comprendre d'où vient la

sainte et pourquoi elle porte ce nom si étrange, on doit se pencher sur son histoire, ou plutôt sa légende. En effet, Sainte-Barbe n'est pas attesté historiquement. Par contre, plusieurs légendes, ou du moins plusieurs versions de son récit, l'entourent et la rendent un peu plus mystérieuse. C'est pour cela que dans ce cas, on parle de récit hagiographique, et non pas de texte biographique, l'authenticité des faits n'étant pas reconnue historiquement.<sup>5</sup>

Barbe serait née au III<sup>e</sup> siècle de notre ère en Asie mineure, dans l'actuelle Turquie. Fille de Dioscore, un riche païen, la jeune fille aurait été d'une grande beauté et, refusant de se marier, son père l'aurait enfermée dans une tour afin de la mettre à l'abri des dangers qui l'exposaient. Enfermée, la jeune fille va passer son temps à lire et à étudier des textes, dont des textes chrétiens. Durant une absence prolongée de son père, Barbe a une vision du Christ. Reniant les idoles païennes, elle fait percer une troisième fenêtre à la tour afin de symboliser la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Elle trace également des symboles de la Croix dans son beffroi. Dioscore, de retour, demande à sa fille la signification de cette fenêtre supplémentaire. Cette dernière lui explique qu'elle s'est convertie au christianisme et que la troisième fenêtre représente la troisième personne de la Trinité. Dioscore rentre dans une grande colère et fouette violemment sa fille. La saisissant par les cheveux, il la livre au gouverneur de la province, Marcien. Barbe refusant d'abjurer sa foi chrétienne, le gouverneur réclame les plus grands supplices pour la jeune fille, ces derniers étant de rigueur selon les édits que les empereurs avaient promulgués contre les Chrétiens. Malgré de nombreux tourments, Barbe renie le culte des idoles. Elle est dénudée, molestée puis jetée en prison. Jésus lui apparaît au milieu de la nuit, la réconfortant et la soignant de ses plaies, lui promettant de l'assister dans tous les combats qu'elle allait mener pour la gloire de son nom. Le lendemain, à la vue de ce miracle, une autre fille, la pieuse

<sup>1</sup> Tunnel de base du Saint-Gothard: cérémonie officielle d'ouverture et fête populaire. UVEK [en ligne]. <https://www.uvek.admin.ch/uvek/fr/home/detec/albert-roesti-conseiller-federal/anciens-chefs-du-departement/manifestations-doris-leuthard/gothard-basisitunnel-offizielle-eroeffnung-und-volksfest.html>.

<sup>2</sup> Gothard: les ouvriers continuent de s'en remettre à sainte Barbe. *Le Nouvelliste* [en ligne]. <https://www.lenouvelliste.ch/suisse/gothard-les-ouvriers-continuent-de-s-en-remettre-a-sainte-barbe-540190>.

<sup>3</sup> SICARD Caroline. Lyon. L'île Barbe livre ses secrets. *Tribune de Lyon* [en ligne]. <https://tribunedelyon.fr/societe/lyon-lile-barbe-livre-ses-secrets/>. 2024.

<sup>4</sup> Abbaye de l'Île Barbe. *Wikipédia* [en ligne]. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_de\\_l'Île-Barbe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_l'Île-Barbe).

<sup>5</sup> Barbe d'Héliopolis. *Wikipédia* [en ligne]. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbe\\_d'Héliopolis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbe_d'Héliopolis).

Julienne, demande à partager le sort de Barbe. Les deux femmes sont torturées : on leur coupe les seins avec des pinces de fer, on les brûle avec du fer chauffé à rouge et on les fouette. Julienne est décapitée et Barbara est promenée nue dans tout le pays, tirée par un cheval. Finalement, le juge charge Dioscore d'exécuter lui-même la sentence capitale. Son père lui tranche alors le cou, mais périt aussitôt à son tour, frappé par la foudre en même temps que le gouverneur Marcien.<sup>6</sup>

Quand les Chrétiens viennent récupérer le corps de la martyre, ces derniers ne veulent pas la nommer par son nom païen mais, ne souhaitant pas dévoiler son nom de baptême, utilisent le terme de jeune femme barbare, d'où son nom de Barbe qui lui est aujourd'hui attribué.<sup>7</sup> Le feu divin, envoyé contre son père et le gouverneur Marcien va lui donner son statut particulier. Elle devient ainsi la sainte patronne des gens qui vont travailler avec le feu. Il semble que ce soit les mineurs qui aient honorés les premiers la sainte.<sup>8</sup> Avec l'essor du Christianisme, son culte se propage en Occident. En Suisse romande, elle est attestée dès le XIII<sup>e</sup> siècle déjà dans un bréviaire mentionnant le culte de Sainte-Barbe dans la région de Genève. Il s'agit apparemment du document le plus ancien de notre région mentionnant son nom.<sup>9</sup> En Europe, on retrouve de nombreuses églises dédiées à Sainte-Barbe dans des villes minières importantes, comme à Kutna Hora, en République tchèque, ville qui fournissait près d'un tiers de l'argent européen au Moyen-Age grâce à ses immenses mines<sup>10</sup>. Le feu divin qui suit la mort de la Sainte-Barbe va également être interprété comme une manifestation de la mort subite. Ainsi, la Sainte peut également être invoquée contre les accidents ou les éclairs. C'est pour cela que la chapelle de Zum See, à Zermatt, est dédiée à Sainte-Barbe. Elle protège ainsi les randonneurs des tempêtes et de la mort soudaine.<sup>11</sup>

C'est l'essor de l'exploitation des mines de houille au XVIII<sup>e</sup> siècle qui va accélérer le culte voué à Sainte-Barbe. Avec le développement des technologies et des explosifs, de nombreux corps de métiers vont ainsi la prendre comme patronne. Le culte est le plus fervent chez les sapeurs-pompiers, les mineurs, les artilleurs et les soldats du génie. Toutefois, on le retrouve aussi chez les pétro-

liers, les libraires et les étudiants (car c'est ça connaissance qui l'a menée au christianisme), les couvreurs, les architectes, les charpentiers et les maçons, par exemple. Si c'est la manifestation du feu divin qui la conduit à protéger certains métiers, le symbole du donjon dans lequel Barbe était enfermée va, par contre, la mener à protéger d'autre catégories de professions.<sup>12</sup> C'est d'ailleurs la tour qui est l'attribut le plus reconnaissable de la Sainte. En général cette dernière est représentée se tenant debout, une tour percée de trois fenêtres dans la main, même si elle peut aussi la porter en coiffe. Elle peut aussi être représentée avec une plume de paon (représentant le fouet de ses bourreaux), une épée (rappelant l'instrument de sa décapitation par son père Dioscore) ou un livre (symbolisant la connaissance acquise par Sainte-Barbe grâce à l'étude des textes qui l'ont d'ailleurs menée au Christianisme).<sup>13</sup>

Sainte-Barbe est fêtée le 4 décembre. D'ailleurs, une petite anecdote nous démontre que ce jour revêt toujours une certaine importance suivant les corps de métier. En effet, lors du percement du tunnel sous la Manche, le chantier était actif seulement 364 jours par an sur 365, le 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe, étant chômé.<sup>14</sup> En outre, les sociétés d'artillerie de Genève ou de Lausanne fêtent toujours la Sainte-Barbe lors d'un banquet le premier week-end de décembre. La tradition est donc encore bien vive et Sainte-Barbe n'est pas près d'être oubliée.

« *Et par Sainte-Barbe, vive la bombarde !* »

J.-P. D.

<sup>6</sup> Sources :

- Barbe d'Héliopolis. Wikipédia [en ligne] [https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbe\\_d%27H%C3%A9liopolis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbe_d%27H%C3%A9liopolis).
- Lieutenant HAVARD, Patrice. Quelle est l'origine de la Sainte-Barbe ? *ESPF (Les éditions des sapeurs-pompiers de France)*. Novembre 2021, pp. 1-3.
- Qui connaît la légende de la Sainte-Barbe ? *Sapeurs-pompiers de France* [en ligne]. <https://www.pompiers.fr/sainte-barbe>.
- MARTIN François & GUILLAUME Alain. Sainte-Barbe, une icône fédératrice pour les travaux souterrains. *Sainte Barbe* [en ligne]. <http://www.stebarbe.com/stebarbe.php>.

<sup>7</sup> Lieutenant HAVARD, Patrice. Quelle est l'origine de la Sainte-Barbe ? *ESPF (Les éditions des sapeurs-pompiers de France)*. Novembre 2021, pp. 1-3.

<sup>8</sup> MARTIN François & GUILLAUME Alain. Sainte-Barbe, une icône fédératrice pour les travaux souterrains. *Sainte Barbe* [en ligne]. <http://www.stebarbe.com/stebarbe.php>.

<sup>9</sup> MARTINIANI-REBER, Marielle. Sainte Barbe et ses fêtes. *Musée d'art et d'histoire de Genève* [en ligne]. <https://www.mahmah.ch/voir-et-en-parler/articles/articles-blog/sainte-barbe-et-ses-fetes>.

<sup>10</sup> Kutná Hora : le centre historique de la ville avec l'église Sainte-Barbe et la cathédrale Notre-Dame de Sedlec. *UNESCO* [en ligne]. <https://whc.unesco.org/fr/list/732/#:~:text=L%27%2C3%A9glise%20Sainte%2DBarbe%20est,%27architecture%20d%27Europe%20centrale.>

<sup>11</sup> Chapelle de Zum See „Heilige Barbara“. *Zermatt Tourisme* [en ligne]. <https://www.zermatt.ch/fr/Media/Attractions/Chapelle-de-Zum-See-Heilige-Barbara>.

<sup>12</sup> MARTIN François & GUILLAUME Alain. Sainte-Barbe, une icône fédératrice pour les travaux souterrains. *Sainte Barbe* [en ligne]. <http://www.stebarbe.com/stebarbe.php>.

<sup>13</sup> Sainte Barbe, culte et traditions. *Centre historique minier Lewarde* [en ligne]. <https://www.chm-lewarde.com/wp-content/uploads/2018/11/Sainte-Barbe-Culte-et-traditions.pdf>

<sup>14</sup> Barbe - Vierge et martyre (235). *eglisesduconfluent.fr* [en ligne]. <https://www.eglisesduconfluent.fr/Pages/Pe-Barbe.php>.